

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 30 (1938)
Heft: 9

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

péens; ils ont reconnu plus nettement que nous les rapports évidents qui existent entre les crises économiques et la question sociale.

E. W.

Economie politique.

La situation économique au cours du deuxième trimestre 1938.

Vue d'ensemble.

Le mouvement de régression de l'économie mondiale s'est malheureusement maintenu au cours de ces derniers mois. Aux Etats-Unis, la crise s'est étendue, bien que, depuis le début de l'année, la courbe de la dépression ait été moins rapide que précédemment. Selon les chiffres officiels, l'index de la production était inférieur de 32 pour cent au cours du premier trimestre et de 35 pour cent au cours du second aux chiffres correspondants de l'année précédente. Cet affaiblissement s'est également maintenu en Grande-Bretagne, en Belgique et aux Pays-Bas bien qu'il n'ait jamais été aussi grave qu'aux Etats-Unis. Quant à la production française, non seulement elle n'a pas repris, mais elle accuse, au contraire, un nouveau fléchissement. Au cours des trois derniers mois, le volume du commerce mondial a sensiblement reculé, et cela dans presque tous les pays. L'Allemagne elle-même, toute convaincue qu'elle était que les murailles de Chine de son autarcie la mettraient à l'abri de la rechute économique, a vu ses exportations reculer, ce qui signifie une diminution de l'encaisse des devises étrangères et une aggravation de son approvisionnement en matières premières.

Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de ciel si sombre qu'il ne laisse entrevoir quelques éclaircies. C'est aussi le cas de l'économie mondiale. Il se pourrait bien que ces signes favorables que nous observons actuellement annoncent la fin de cette rechute économique. Depuis le milieu du mois de mai, les prix des matières premières et de quelques produits alimentaires ont cessé de reculer sur les marchés mondiaux; ils révèlent même, en partie tout au moins, une très forte tendance à la consolidation. La situation s'est également renversée sur le marché des actions. La Bourse de New-York a déclenché un mouvement subit de hausse mais qui s'est quelque peu relâché depuis. Nous reviendrons à la fin de cet article sur les espoirs que cette évolution semble permettre.

En Suisse, le recul de la conjoncture n'a pas laissé de se faire sentir dans l'exportation et le tourisme, mais faiblement. L'amélioration lente, mais constante, de l'économie intérieure a permis de compenser les pertes de l'économie travaillant pour l'extérieur; c'est particulièrement le cas en ce qui concerne l'industrie du bâtiment dont la situation indique un nouvel assainissement. Notre économie nationale, dans son ensemble, n'a donc enregistré aucun avilissement (contrairement aux affirmations d'un rapport très superficiel de l'Office de statistique du Reich qui classe la Suisse parmi les pays dont la situation économique est «affaiblie»). Le nombre des chômeurs est inférieur à celui de l'an dernier, bien que de 4 pour cent seulement en juin contre 25 pour cent en avril et 17 pour cent en décembre. Le mouvement ascensionnel de notre économie s'est pour ainsi dire arrêté; la conjoncture est en quelque sorte stabilisée.

Les divers marchés.

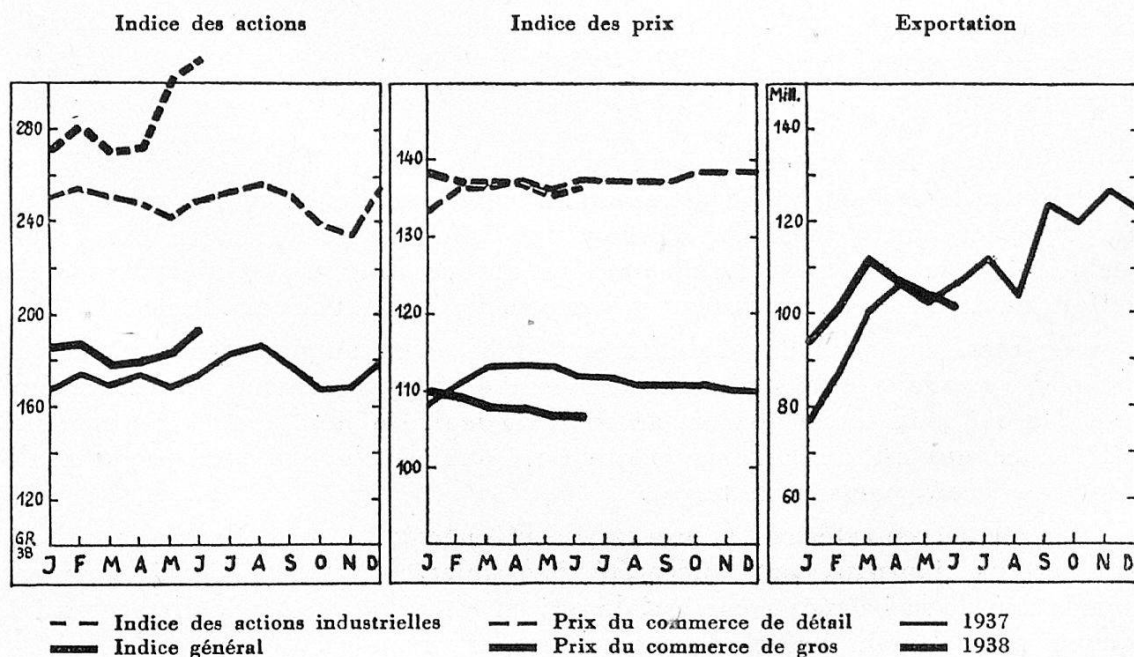
Le marché des capitaux continue d'être influencé par la surabondance de l'argent, et cela bien que l'émigration des capitaux vagabonds étrangers se poursuive sans interruption depuis le mois de mars. A la suite de ce phénomène, le stock d'or et de devises de la Banque nationale a reculé de 200 millions de fr. en chiffre rond de mars à juillet. Après une légère rechute en mars et en avril, les cours des obligations qui, comme on le sait, sont infiniment sensibles aux fluctuations des capitaux, marquent de nouveau une faible tendance à la hausse mais sans avoir encore rejoint les cotes de février.

Nous indiquons ci-dessous, en pour-cent et sur la base des cours de bourse, le rendement de 12 emprunts de la Confédération et des Chemins de fer fédéraux:

le 25 de chaque mois	1937	1938
Janvier	3,56	3,17
Février	3,55	3,08
Mars	3,52	3,25
Avril	3,53	3,30
Mai	3,47	3,26
Juin	3,41	3,19

Depuis plus d'un an et demi, le taux d'escompte officiel de la Banque nationale est de 1½ pour cent; ensuite d'une entente, le taux consenti par les Banques commerciales sur les traites négociées par les grands instituts bancaires est maintenu à 1 pour cent.

Au cours du premier trimestre, les cours des actions sont demeurés stables. En mai et juin, sous l'influence de la hausse des cours survenue à la Bourse de New-York, ils ont accusé une tendance à la hausse. L'index de la Banque nationale suisse (193 en juin contre 179 en mars; l'index des actions industrielles étant respectivement de 315 et 271) traduit ce mouvement de hausse mais en l'exagérant fortement, notamment en ce qui concerne les actions industrielles, et cela ensuite d'une nouvelle calculation de l'index rendue nécessaire par les amortissements de capitaux auxquels les Usines de la Lonza, la Motor-Columbus et Nestlé ont procédé. En réalité, la hausse des cours des actions n'atteint qu'un faible pourcentage.



Depuis le début de juillet, les bourses suisses cotent 5 nouvelles actions américaines, et cela avec le consentement du nouvel Office fédéral chargé de surveiller l'introduction de nouveaux titres en bourse et probablement même de la Banque nationale. Nous estimons cette mesure regrettable parce qu'elle renforce d'une part la dépendance des bourses suisses à l'égard de la Bourse de New-York; d'autre part, le fait de négocier des actions étrangères constitue une sorte d'exportation de capitaux qui est d'autant plus nuisible à notre économie qu'elle ne peut être ni contrôlée ni limitée et qu'elle n'entraîne aucune contre-prestation économique de l'étranger.

Après une année de recul ininterrompu, les prix des marchandises dans le commerce de gros se sont légèrement consolidés en juin, ce qui est dû en partie à des causes de nature saisonnière, en partie aussi à la hausse des prix sur le marché mondial, en particulier en ce qui concerne les métaux. A la fin du mois de juin, l'index du commerce de gros avait passé à 107,1 contre 106,9 en mai. Il est toutefois encore inférieur de 1 pour cent à celui de mars et de 4 pour cent à celui de l'année précédente.

Index du coût de la vie:

1938	Produits alimentaires	Chauffage et éclairage	Habillement	Loyer	Total
Mars	129,0	116,4	124,2	174,6	137,0
Avril	128,6	116,4	122,6	174,6	136,5
Mai	128,4	115,9	122,6	174,0	136,3
Juin	129,6	115,7	122,6	174,0	136,9

En avril, l'index de l'habillement a été calculé à nouveau, ce qui a entraîné une baisse de 1,6 points, le prix des textiles et des souliers ayant légèrement diminué. L'enquête sur les loyers, qui est effectuée chaque année au mois de mai, indique également un léger recul.

Index des loyers:

	Anciennes habitations		Habitations anciennes et modernes		Modification du prix des loyers en % de 1937 à 1938	
	Mai 1937	Mai 1938	Mai 1937	Mai 1938	Anciennes habitations	Anciennes et nouvelles habitations
Moyenne des grandes villes .	175	174	188	187	— 0,6	— 0,5
Moyenne des autres localités	147	147	156	156	— 0,1	— 0,1
Moyenne générale . . .	163	163	175	174	— 0,4	— 0,3

Alors que dans les quatre grandes villes de Zurich, Bâle, Genève et Berne les prix des loyers ont baissé d'environ $\frac{1}{2}$ pour cent, ils se sont à peine modifiés dans les autres localités. La moyenne générale de la baisse des loyers atteint 0,4 pour cent pour les habitations qui ne sont pas munies de tout le confort moderne et 0,3 pour cent y compris les habitations modernes.

Le recul des prix de l'habillement et du loyer, auquel vient s'ajouter la baisse des produits alimentaires et des combustibles, a ramené l'index général de 137 à 136,3 du mois de mars au mois de mai. En juin, l'index est remonté à 139,6, ce qui est dû à l'augmentation saisonnière de quelques produits alimentaires (œufs, pommes de terre).

Le commerce extérieur accuse un fléchissement. Le recul des importations, que certains journaux ont interprété favorablement ensuite de l'allègement momentané de la balance commerciale qui en est résulté, est actuellement suivi, comme nous l'avions prévu, d'un recul des exportations.

	Importations				Exportations			
	1937	1938	Modification de 1937 à 1938		1937	1938	Modification de 1937 à 1938	
	en millions de francs		en 0/0		en millions de francs		en 0/0	
1 ^{er} trimestre	454,9	399,9	— 55,0	— 12,1	264,1	306,3	+ 42,2	+ 16,1
2 ^e »	474,7	381,5	— 93,2	— 19,6	314,8	312,1	— 2,7	— 0,8

Comparativement à 1937, le recul des exportations atteint à peine 1 pour cent, ce qui est dû au fait que l'industrie des machines, ensuite de contrats à longues échéances, a encore d'importantes commandes à livrer. En juin, le recul des exportations était de 5,8 millions de fr. comparativement à l'année précédente, ou de 5 pour cent.

Exportation des diverses industries au cours du 2^e trimestre (en millions de fr.):

	1937	1938		1937	1938
Fil de coton	5,0	5,6	Chaussures	4,0	4,4
Tissus de coton . . .	21,4	15,3	Aluminium et art. d'al.	14,1	15,1
Broderies	21,4	15,3	Machines	40,7	48,8
Chappe	1,4	0,9	Montres et pièces détach.	55,1	58,0
Tissus de soie	9,5	7,6	Instruments et appareils .	10,9	14,3
Rubans de soie	1,6	1,5	Parfums, droguerie . . .	14,7	15,6
Laine	1,6	1,4	Couleurs d'aniline . . .	20,9	17,2
Bonneterie	1,9	1,6	Chocolat	0,4	0,4
Soie artificielle . . .	5,5	4,7	Lait condensé	1,3	1,3
Vannerie	4,1	2,9	Fromage	10,3	12,0

Dans l'industrie du textile, nous constatons, sauf en ce qui concerne le fil de coton, un sérieux recul des exportations, d'autant plus grave que les chiffres de l'exportation de l'an dernier étaient déjà très bas. L'exportation des couleurs et colorants a également diminué. Par contre, celle des machines et des montres a encore augmenté. Nos exportations à destination des Etats-Unis traduisent bien dans quelle mesure le recul de nos exportations est une conséquence directe de la situation économique internationale; au cours du dernier semestre, elles n'étaient plus que de 16 millions contre 26 millions au cours de la même période de l'an dernier.

De même qu'au cours de la saison d'hiver l'industrie hôtelière accuse un recul du nombre des hôtes étrangers. En mars et en mai 1938, le nombre des nuitées de touristes étrangers a reculé de 4 pour cent comparativement à la même époque de l'année précédente. Mais le nombre des nuitées de touristes suisses ayant augmenté simultanément de 4,4 pour cent, le chiffre général des nuitées n'a pas subi de modification.

L'économie intérieure marque une lente et constante reprise, due avant tout à l'activité accrue de l'industrie du bâtiment, qui s'est surtout concentrée sur la construction d'habitations.

Construction d'habitations dans 28 villes:

	Nouvelles habitations			Autorisations de construire		
	1937	1938	Modification en %	1937	1938	Modification en %
1 ^{er} trimestre	725	1062	+ 46,4	1342	1833	+ 36,5
2 ^e »	813	1352	+ 66,3	1553	2123	+ 36,7

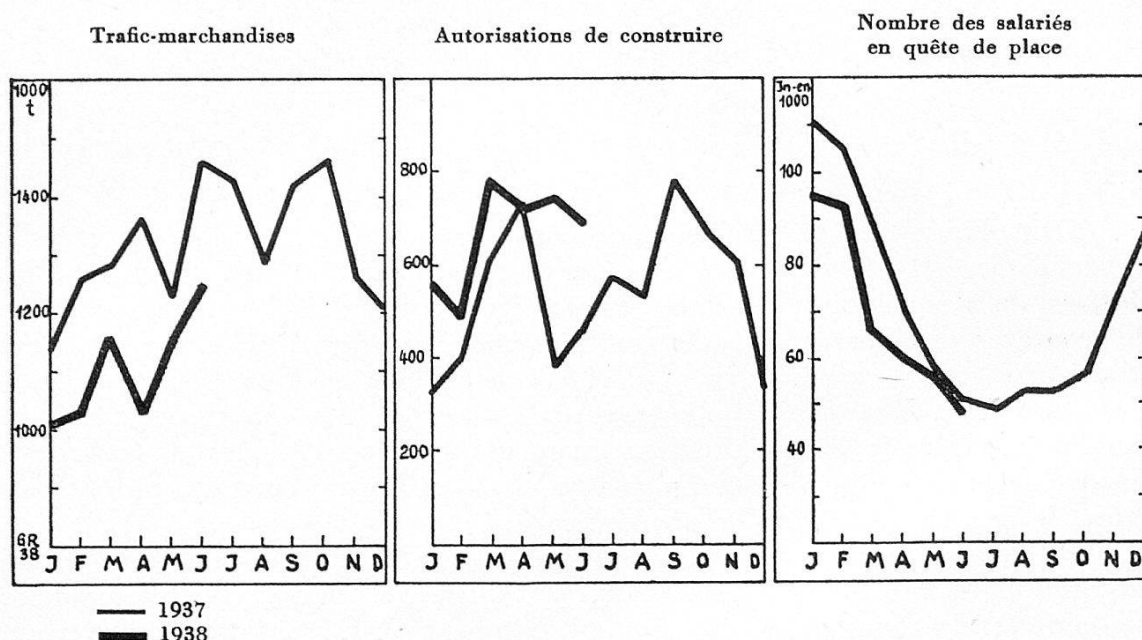
Le nombre des habitations achevées dépasse de $\frac{2}{3}$ celui du deuxième trimestre 1937; au cours du premier comme du second trimestre, le nombre des autorisations de construire a été de 37 pour cent plus élevé que l'année précédente bien qu'à cette époque une augmentation soit déjà intervenue. La plus grande partie de ces autorisations de construire ont été accordées par la

ville de Zurich; viennent ensuite Genève, Berne, Lausanne, Winterthour et Bienne qui enregistrent une sérieuse augmentation. Dans ces localités, nous pouvons être certains que la conjoncture de l'industrie du bâtiment se maintiendra au cours de l'automne.

Le trafic ferroviaire se ressent très fortement du recul du commerce extérieur et du transit. Nous reproduisons ci-dessous quelques-uns des chiffres du trafic des C.F.F.

	Trafic-marchandises			Nombre des voyageurs		
	en millions de tonnes		modification en %	en millions		modification en %
	1937	1938		1937	1938	
1 ^{er} trimestre	3,67	3,18	— 13,3	27,5	27,0	— 1,8
2 ^e »	4,04	3,43	— 15,1	27,9	28,6	+ 2,5

Contrairement au trafic marchandises, le trafic voyageurs a pu se maintenir au niveau de l'an dernier. Le fait qu'un tel résultat ait été possible en dépit de la diminution des touristes étrangers indique également un léger affermissement de notre économie intérieure.



Les résultats des récoltes font l'objet d'estimations plus optimistes que celles auxquelles avait donné lieu la période de sécheresse du printemps. La qualité du foin est bonne et la récolte des céréales promet d'être belle. La trop forte augmentation de la production laitière continue d'inquiéter les milieux agricoles; ni l'étranger ni le marché intérieur ne sont en mesure de l'absorber à un prix qui en assure la rentabilité. Seul l'accroissement du revenu des consommateurs peut apporter un remède à cette situation.

Au cours de ces derniers mois, les chiffres d'affaires du commerce de détail, si l'on tient compte du déplacement des fêtes de Pâques et de Pentecôte, se sont maintenus au niveau de l'an dernier. Dans quelques branches nous enregistrons une légère augmentation de la consommation, en particulier en ce qui concerne les produits laitiers, la viande et les objets de cuir.

Jusqu'en juin, et d'ailleurs conformément à la saison, le chômage a reculé progressivement. Toutefois, cette diminution était moins forte en avril et mai 1938 qu'au cours de la même période de l'année précédente; il en résulte donc un avilissement relatif de la situation sur le marché du travail. Le nombre des salariés en quête de place était de:

	1936	1937	1938	Diminution en 1938 comparée à 1937	
				absolue	en 0/0
Janvier	124,008	110,754	95,722	15,032	13,5
Février	119,795	105,736	93,103	12,633	11,9
Mars	98,362	89,346	66,631	22,715	25,3
Avril	89,370	70,793	60,370	10,423	14,7
Mai	80,004	57,973	56,108	1,865	3,2
Juin	75,127	50,830	48,658	2,172	4,2

Alors qu'au cours du premier trimestre les chiffres du chômage étaient inférieurs de 16 pour cent à ceux de la même époque de 1937, cette amélioration n'était plus que de 8 pour cent au cours du second trimestre et de 4,2 pour cent seulement à la fin du mois de juin. La courbe du chômage se rapproche donc de très près de celle de l'an dernier. En juin, 11,610 chômeurs en quête de place étaient occupés aux travaux de chômage et 790 dans les camps de travail. En outre, 640 d'entre eux ont suivi des cours de rééducation et de perfectionnement professionnels. Le nombre des chômeurs effectifs passe donc à 35,600 contre 38,200 en 1937.

Répartition des chômeurs selon les professions:

	Fin juin 1936	Fin juin 1937	Fin juin 1938	Modification comp. à juin 1937
Industrie du bâtiment	27,091	19,483	18,796	— 687
Industrie des machines et métaux, industrie électrotechnique . .	10,992	5,710	4,852	— 858
Commerce et administration . .	5,166	4,475	4,075	— 400
Horlogerie et bijouterie	7,576	3,920	4,010	+ 90
Industrie textile	4,195	1,990	3,323	+ 1333
Bois et verre	4,393	2,894	2,365	— 529
Hôtellerie et restauration . . .	1,310	958	938	— 20
Alimentation	1,177	1,013	805	— 208

Comparativement à l'année précédente, le chômage a diminué et tout spécialement dans l'industrie du bâtiment. A son tour, le recul du chômage dans l'industrie métallurgique, de même que dans celle du travail du bois, est dû surtout à l'amélioration du degré d'occupation dans le bâtiment. Nous enregistrons également une notable amélioration dans le commerce, les administrations et l'alimentation, ce qui confirme bien l'affermissement de notre économie intérieure. Par contre, la nouvelle rechute économique que nous avons constatée au début de cette revue se traduit par une augmentation du nombre des chômeurs dans deux industries d'exportation: le textile et l'horlogerie. L'accroissement du chômage dans le textile est dû en partie à la stagnation dans laquelle est entré le marché intérieur après que les achats massifs qui ont succédé à la dévaluation eussent pris fin.

Le nombre des chômeurs partiels a également augmenté dans l'industrie d'exportation. Selon les données des caisses de chômage, 4,7 pour cent des membres des caisses étaient victimes du chômage partiel à fin mai 1938 contre 1,9 pour cent seulement à fin mai 1937. L'effectif des chômeurs partiels est de 25,000 contre 10,200 l'an dernier. Cette augmentation se répartit en premier lieu sur les ouvriers du textile avec 6400, les horlogers avec 3600, les ouvriers de l'industrie des machines et métaux avec 1500, les ouvriers du cuir et de l'habillement avec 1100 chômeurs partiels de plus que l'an dernier.

L'arrêt de la chute des prix sur les marchés des matières premières constitue la condition essentielle d'une reprise de l'économie mondiale. Toutefois, même si l'affermissement des prix des matières premières que l'on constate depuis deux mois devait durer et se renforcer, la courbe de la conjoncture ne laisserait pas, d'une manière générale, de continuer à fléchir parce qu'il faut toujours un certain temps à la production pour reprendre. Il semble même que le recul du commerce international doive se renforcer. L'optimisme qui règne dans les bourses pourrait bien subir quelques déceptions. Quoi qu'il en soit, il est fort possible, mais à condition que de nouvelles perturbations surtout d'ordre politique n'interviennent pas, que l'économie des Etats-Unis se redresse progressivement, reprise qui s'étendra naturellement et par contre-coup aux autres pays à économie libre. La rechute actuelle n'a ni l'ampleur ni la gravité de la crise de 1929. Autant que nous sachions, aucun pays, en vue de combattre la crise, n'a recouru à la déflation et à la réduction générale des prix et des salaires. Ce ne sont toutefois pas les tentatives qui ont manqué. Au cours de l'hiver dernier, le patronat américain a déclenché une offensive contre les salaires, mesure à laquelle le président Roosevelt s'est opposé avec énergie. Non seulement cette offensive a échoué, mais encore Roosevelt est parvenu à faire admettre, bien qu'avec diverses modifications, son projet de loi relatif à la fixation des salaires minima. Les conditions permettant de reconquérir le terrain perdu au cours de ces dernières années sont donc données.

En ce qui concerne la Suisse, il semble que le recul de l'exportation et de l'affluence des touristes étrangers doive se maintenir. Toutefois, nous n'avons pas à craindre une débâcle de notre économie travaillant pour le marché extérieur semblable à celle de 1929. Par ailleurs, la rechute de l'économie mondiale n'a pas pris des proportions telles qu'elle ne permette pas à des mesures intelligentes, destinées à soutenir et à encourager nos exportations sur quelques marchés, d'obtenir certains succès. Mais il faudrait pour cela que notre politique d'exportation soit plus souple et mieux centralisée.

L'augmentation du nombre des autorisations de construire nous permet de conclure à un accroissement de l'activité du bâtiment au cours du second semestre. Le marché du travail ne laissera pas d'en ressentir les bienfaits; cet allègement permettra de compenser l'augmentation du chômage attendue dans l'industrie d'exportation. Mais qu'arrivera-t-il si la reprise actuelle du bâtiment venait à cesser brusquement et si cette industrie entraînait dans une nouvelle crise? Afin de prévenir cet événement, qui pourrait bien survenir au cours de l'hiver ou du printemps prochains, le Conseil fédéral devrait tenir prêt son projet de créations d'occasions de travail qui prévoit, comme on le sait, une dépense de 400 millions de fr. environ. Notre pays serait ainsi en mesure de traverser la période de recul de l'économie mondiale et d'empêcher un avilissement de notre situation économique. Si la rechute de l'économie mondiale ne se révèle pas plus dangereuse qu'elle n'en a actuellement l'apparence, il serait même possible de réduire encore davantage les effectifs du chômage dans notre pays. Mais cela ne sera naturellement possible qu'à la condition que la Suisse, loin de céder à des tendances déflationnistes, s'efforce, au contraire, d'accroître le revenu réel de la population.
